

## Choisir, c'est renoncer.

J'aime bien cette sorte de proverbe, ce contraste entre le choix, qui paraît exprimer une liberté infinie, et le renoncement, qui limite drastiquement cette sensation et lui confère une notion de responsabilité. Car en renonçant, ne devient-on pas responsable de son choix ?

En effet, par exemple, lorsqu'à la fin d'un délicieux repas entre amis, la carte des desserts arrive, choisir entre un brownie aux noix fait maison et des profiteroles peut s'avérer un insoutenable dilemme ! Car en choisissant l'un des merveilleux desserts, je dois renoncer à l'autre. Alors, je ne peux m'en prendre qu'à moi si je n'ai goûté qu'à celui que j'ai désigné. Je suis devenue responsable de mon choix !

Il y a hélas dans la vie des choix bien moins joyeux à opérer, tel que celui qui se présente à l'habitant du pays en guerre : s'exiler pour survivre et échapper à la dictature, ou combattre au risque de sa vie. Ce choix le place devant une responsabilité ô combien plus terrible que le renoncement à une douceur sucrée.

Ces deux situations à l'opposé l'une de l'autre illustrent un choix vivifiant entre deux bonheurs possibles, et un choix mortifère entre deux désespoirs annoncés.

Mais heureusement, chaque jour, nous devons nous prononcer sur des choix beaucoup moins futiles et beaucoup moins tragiques.

Ainsi, lorsque j'ai une demi-heure devant moi et toute mon énergie, à quoi vais-je l'employer ? Téléphoner à un ami dont je sais qu'il a besoin de réconfort ? Prendre l'Évangile et prier ? Poursuivre une lecture passionnante ? Ne rien faire et me reposer ? Ici, le renoncement impliqué par le choix porte un véritable enjeu : je renonce à soutenir un ami ? à prier ? à me cultiver ? à me détendre ?

Tout choix, nous le remarquons ici, commence par un moment de réflexion. Je regarde alors ma boussole : je détermine le but et j'analyse si le choix que je vais faire m'en approche ou m'en éloigne. Ensuite, il y a toujours un doute. Enfin, il y a le moment où la décision est prise, où je lâche le doute et je choisis. A ce moment-là, le moteur de la décision que je prends est forcément la confiance. En qui ? En quoi ? En la vie, en Dieu, en l'avenir, en moi aussi, pourquoi pas ? C'est là que la responsabilité prend tout son sens : quand j'ai choisi, comme le Petit Prince, je deviens responsable de ma décision et je mets tout en œuvre pour l'accomplir : je m'engage. A chaque moment de doute, je regarde ma Boussole, Celui qui m'a donné la confiance nécessaire pour prononcer le Oui que j'ai prononcé. Je remets ma main dans Sa main et je poursuis le chemin.

Seigneur, à chacun de mes choix, donne-moi le silence nécessaire pour T'entendre, T'écouter, Te suivre, et reste avec moi au-delà de mon choix, dans mon engagement, tout au long de mon chemin.